# Le Doc'du jeudi

N° 1338 Jeudi 19 septembre 2013





### Le conseil du Dr MOPS

## Vivre avec un malade chronique? Le pire, c'est quand ça va mieux!

Ceux qui entretiennent une relation affectueuse ou amicale avec une personne atteinte d'une maladie chronique ressentent toujours du chagrin quand l'état de santé du malade qu'ils aiment se détériore. A chaque aggravation, ils font le deuil des facultés qui ont disparu et, peu à peu, se préparent au décès du malade.

Quand la maladie chronique évolue dans ce sens, les proches parviennent habituellement à supporter ce deuil progressif même s'il est douloureux.

Quand la maladie chronique évolue par poussée, comme dans la sclérose en plaques par exemple, le malade et son entourage savent qu'il y aura des hauts et des bas; s'ils y sont préparés par les explications des médecins et les témoignages recueillis dans les associations de malades, ils apprennent à supporter ces à-coups et à profiter le mieux possible des périodes de rémission même si, à la longue, la durée de la maladie chronique les épuise.

Dans certains cas, plus fréquents qu'on ne le pense, l'évolution de la maladie chronique semble aller vers la mort mais, au moment où tout le monde s'attend au pire, le malade va mieux et « reprend du poil de la bête ». Ces améliorations transitoires sont très difficiles à supporter par l'entourage qui ne sait plus ce qu'il doit faire : reprendre espoir et oublier le risque d'issue fatale? Mentir en faisant semblant de recommencer à vivre comme avant? Dire la vérité et montrer au malade que son entourage n'en peut plus?

Les améliorations transitoires en fin de vie sont souvent pour le malade et ses proches une étape compliquée et il n'y a pas de solution idéale. Il faut simplement « faire avec », comme on peut, sans se culpabiliser ni chercher la perfection.

Source : Open Rome



Espèces d'animaux de taille généralement minuscule : certains sont microscopiques, ne mesurant que quelques dizaines de micromètres (un millième de millimètre), les plus grands ne dépassant pas 2 cm.

Ne leur parlez pas de la disparition des espèces : plus de 50 000 espèces d'acariens ont été répertoriées, mais la diversité réelle du groupe est probablement supérieure au million d'espèces.

Les acariens appartiennent à la même famille que les araignées, mais leur corps est beaucoup plus compact et leur mode de vie très différent. Beaucoup vivent librement dans le sol ou l'eau, mais ils ont aussi développé une grande diversité de relations avec d'autres êtres vivants, animaux ou végétaux. Il existe en particulier un grand nombre d'espèces parasites, éventuellement pathogènes pour les plantes, les animaux ou l'homme.

Parmi les acariens les plus connus, figurent les tiques, le sarcopte responsable de la gale, le *varroa* parasite des abeilles, les acariens des poussières susceptibles de provoquer des allergies chez certaines personnes, ou encore les aoûtats.

Source: http://fr.wikipedia.org/wiki/Acariens

## Météo antibio

#### Risques

- Grippe très faible

- Bronchiolite très faible

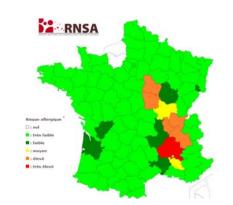
- Inf respiratoire très faible

- Gastro-entérite faible

- Allergies pollens moyen

Sources: <a href="http://www.grog.org">http://www.grog.org</a>
et <a href="http://www.pollens.fr">http://www.pollens.fr</a>

#### Pollens: c'est presque fini!



La saison des pollens touche à sa fin. Seule l'ambroisie est encore responsable d'un risque allergique important dans la vallée du Rhône d'Orange à Lyon, autour de Grenoble, dans l'Est Lyonnais jusqu'au Roussillon, d'Avignon à Chalon sur Saône et de Bourges à Vichy.

Source: www.pollens.fr